

# LA FEUILLE

## DES JEUNES NATURELISTES

REVUE MENSUELLE D'HISTOIRE NATURELLE



Abonnement annuel (France et Étranger)

Payable à M. Adrien Dollfus, 3, rue Fresnel, Paris (16<sup>e</sup>) . . . . . 6 fr.

Les abonnements à la FEUILLE seront faits dorénavant à partir du 1<sup>er</sup> janvier  
(au lieu du 1<sup>er</sup> novembre)



IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES-PARIS

1913

## CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES NÉVROPTÈRES DE FRANCE

Troisième liste. — Variétés nouvelles.

## A. — SOUS-ORDRE DES LIOPTÈRES

## 1. — Section des Odonates (1).

Notre très aimable correspondant, M. JOSSE, nous a envoyé, pour l'étude, des *Odonates* et autres Névroptères capturés autour du lac de Saint-Point (Doubs). Parmi eux se trouvait : *Sympetrum meridionale* Sélys. Nous croyons intéressant de signaler cette espèce prise dans cet endroit, mais déjà citée du département du Doubs par PIDANCET.

Nous y avons trouvé également : *Sympetrum scoticum* Donov.

Dans ces envois faits par M. Josse il y a encore lieu de remarquer *Æschna juncea* L. (plusieurs exemplaires ♂). Le savant Odonatologue bien connu, M. R. MARTIN, dans un travail paru dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes* (2), dit : « M. Pidancet indique comme abondante à Besançon, en août et septembre, une espèce qui ne peut être que l'*Æ. juncea*... ». Les échantillons de M. Josse ne laissent planer aucun doute; ils se distinguent très nettement de *cyanea* Latr. par les bandes plus étroites du thorax, la raie très bien marquée de la face et le ptérostigma très sensiblement plus long. Ces spécimens de *juncea* ont été capturés sur le lac de Saint-Point.

PYRRHOSOMA TENELLUM Villers. — Ayant voulu étudier cette espèce d'une façon toute spéciale, dans l'Ouest de la France, et ayant observé sur un très grand nombre d'exemplaires, nous croyons devoir insister quelque peu ici sur cette très belle petite Odonate.

Nous n'avons évidemment pas la prétention de signaler des faits véritablement nouveaux; mais comme ceux-ci se trouvent consignés dans des ouvrages qui ne sont pas à la portée de tout le monde, il ne sera peut-être pas inutile de les résumer.

Le ♂ de PYRRHOSOMA TENELLUM est invariable : — abdomen tout rouge avec seulement l'extrémité des segments très finement cerclée de bronzé. Une seule raie bronzée sur le devant de la tête, celle du nasus. — La ♀, par contre, est très variable et, à ce point de vue, très intéressante. Nous présenterons les diverses formes qu'elle peut affecter.

1. — TYPE. — Deux raies parallèles bronzées sur le devant de la tête; dessus de l'abdomen noir bronzé à partir de l'extrémité postérieure du troisième segment. — Nous avons rencontré le type, dans l'Ouest, dans la proportion de 30,12 %.

2. — PREMIÈRE FORME. — Deux raies bronzées sur le devant de la tête; 4<sup>e</sup> segment abdominal avec une tache postérieure, bronzée, assez large et généralement tronquée; 5<sup>e</sup> ayant cette même tache s'avancant en pointe (quelquefois presque entièrement couvert de bronzé); 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> couverts, ou à peu près, d'une bande de même couleur; 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> avec du bronzé formant quelquefois des taches isolées ou plus ou moins unies.

Nous avons trouvé cette forme, qui nous semble assez fixe, dans la proportion de 14,45 %.

(1) Voir nos deux premières listes publiées dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1912.

(2) René MARTIN. — Les Névroptères de France, in *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1887-1888.

3. — DEUXIÈME FORME. — Diminution très sensible des taches, comparativement à la forme précédente. Elles sont quelquefois à peine appréciables, comme simplement estompées. *Mais il y a deux raies bronzées sur le devant de la tête; 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> segments abdominaux tachés postérieurement.* Nous l'avons rencontrée dans la proportion de 36,14 %.

Elle se présente comme une vraie forme de transition formant une sorte de trait d'union entre la première et celle dont nous allons maintenant parler. Elle nous semble aussi la plus irrégulière.

4. — TROISIÈME FORME. — C'est la variété  $\alpha$  de Sélvs. Elle se caractérise ainsi : « *Abdomen rouge sans tache, avec l'extrémité des segments très finement cerclée de bronzé. Dans cette variété le nasus et la lèvre supérieure ne sont pas plus tachés de bronzé que chez le ♂ (1).* »

Cette forme est citée par de Sélvs comme ayant été trouvée à Bordeaux (Gironde) par Perroud. Nous l'avons prise dans le marais de Blanquefort (Gironde), dans les Deux-Sèvres, la Charente-Inférieure, en Vendée...

Nous l'avons trouvée dans la proportion de 18,07 %.

5. — QUATRIÈME FORME. — C'est la variété  $\gamma$  de Sélvs (1). Nous l'avons trouvée seulement à Léognan (Gironde) : « *Tous les segments de l'abdomen sont occupés en dessus par une bande dorsale bronzée, non interrompue au milieu, mais entamée sur les côtés par les incisions jaunes des segments.* » De Sélvs, dans son *Synopsis des Agrionines* a nommé cette forme : var. *melanogastra*. Nous l'avons trouvée une seule fois dans la localité précitée.

CENAGRION SCITULUM Ramb. — Dans notre deuxième liste (2) nous avons signalé cette espèce comme ayant été trouvée, très abondante, à Saint-Martin-de-la-Coudre (Charente-Inférieure). Nous avons pu examiner ainsi de très nombreux spécimens ♂ et ♀ (l'espèce était accouplée). Nous signalerons la variation suivante observée sur quelques femelles : *8<sup>e</sup> segment abdominal avec bande bronzée dorsale se rétrécissant tout à coup et se continuant par une ligne quelquefois assez mince, de chaque côté de laquelle on voit très distinctement du bleu.*

Ce faciès est un peu différent du type chez qui la bande dorsale du 8<sup>e</sup> segment ne laisse pas voir de bleu antérieurement. Nous avons capturé cette forme une fois à Blanquefort (Gironde), cinq fois à Saint-Martin-de-la-Coudre (Charente-Inférieure) et une fois au Busseau (Deux-Sèvres).

ENALLAGMA CYATHIGERUM Charp. — M. Josse nous a envoyé un certain nombre d'exemplaires de cette jolie petite espèce capturée sur les bords du lac de Saint-Point (Doubs).

## 2. — Section des Oxynates.

### a) Famille des Ephémérides.

ECDYURUS FULMINUM Pictet. — Nous avons trouvé cette espèce, assez voisine de *forcipula* Kollar, à Vouhé-en-Gâtine (Deux-Sèvres). Nous avons tout d'abord négligé de la séparer de cette dernière espèce prise également dans cette même localité et déjà signalée dans notre première liste.

ECDYURUS VENOSUS Fabr. — Espèce citée de Brides-les-Bains (Savoie) par M. W. Lucas (3).

RIITHROGENA SEMICOLORATA Curt. — M. D. Lucas nous a rapporté de Ba-

(1) DE SÉLYS-LONGCHAMPS. — Revue des Odonates d'Europe, 1850.

(2) J. LAGROIX. — Contribution à l'étude des Névroptères de France (Deuxième liste), in *Feuille des Jeunes Naturalistes*, novembre 1912.

(3) W. J. LUCAS. — Continental Neuroptera taken by Dr T. A. Chapman in 1909 and 1910 (The Entomologist, 1911). — Id. Neuroptera from the south of France (in Entomologist, 1913).

*gnères-de-Luchon* (Haute-Garonne) cette très jolie espèce assez caractérisée. Nous remercions très vivement notre aimable collègue qui ne manque pas une occasion de nous capturer, dans ses chasses, quelques Névroptères.

**b) Famille des Perlides.**

PERLA BICAUDATA L. — M. Gelin a capturé cette grande espèce à *Cauterets* (Hautes-Pyrénées), le 1<sup>er</sup> août 1906, les 22 et 25 juillet 1910.

PERLA (DINOGRAS) CEPHALOTES (Curl.). — Sud de la France (W. J. Lucas).

CHLOROPERLA GRAMMATICA Scop. (= *Perla chlorella* Ramb.). — Peut-être devons-nous inscrire dès maintenant cette espèce dans la faune française.

LEUCTRA CYLINDRICA de Geer. — Pris à François le 20 septembre 1912 par M. Gelin.

NEMURA INCONSPICUA Pictet. — Cité du *Val d'Isère* (Savoie) par M. W. J. Lucas.

**c) Famille des Ascalaphides.**

ASCALAPIUS ICTERICUS Charp. — Rambur (1) et Mac Lachlan (2) signalent cette espèce du midi de la France et des environs d'Hyères.

ASCALAPIUS MACARONIUS Scop., var. KOLYVANENSIS Laxm. — Citée des *Alpes-Maritimes* par V. d. Weele (3).

TELEPROCTOPHYLLA AUSTRALIS Fabr. — Cette jolie espèce aux ailes transparentes, sans taches autre qu'une marque sous-ptérostigmale aux ailes postérieures, nous a été envoyée tout récemment des environs de Toulon. Citée par V. d. Weele (3) des *Alpes-Maritimes*.

BUBOPSIS AGRIOIDES Ramb. — *Pyrénées-Orientales* (V. d. Weele).

PUER MACULATUS Oliv. *Nîmes*. — Citée par V. d. Weele (3).

**d) Famille des Myrméléonides.**

MYRMECÆLURUS TRIGRAMMUS Pallas. — Nous avons reçu ce Myrméléonides des environs de *Toulon*. Il est signalé d'*Espagne* (4), de *Perse* (5), de *Crimée* (6).

MYRMELEON INCONSPICUUS Ramb., var. LEONINA Navas. — Notre très aimable maître, le R. P. Longinos Navas a décrit, sous ce nom, une forme qu'il caractérise ainsi : « *A typo differt : abdomine macula dorsali fulva grandi ad basin segmentorum 3-7, in intermediis seu 4-5 partem basilarem dimidiam occupantibus; ultimo segmento fulvo* » (7). Ce savant névroptériste nous fit don, lors de son passage à Niort, en juillet 1912, d'un certain nombre de chrysalides de *Myrmeleon inconspicuus* venant d'Espagne. Toutes celles qui ont abouti nous ont donné la variété *leonina* Navas.

Notre collègue, M. d'Olbreuse, nous a rapporté de *Ronce-les-Bains* (Charente-Inférieure), un exemplaire de cette variété. Nous l'avons également prise à *Fouras* (Charente-Inférieure). Elle a été encore capturée aux *Sables-d'Olonne* (Vendée), par M. Gelin. Le R. P. Longinos Navas, enfin, l'a reçue de *Pornichet* (envoi de M. Revelière).

La variété *leonina* Navas paraissant moins commune en France que le type l'est plus que celui-ci en Espagne.

(1) RAMBUR. — Insectes névroptères, 1842.

(2) MAC LACHLAN. — Classification of the Family Ascalaphidae, 1871.

(3) V. D. WEELE. — Catalogue des Ascalaphides des collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris (in *Bull. du Muséum*, 1909).

(4) R. P. LONGINOS NAVAS, S. J. — Notas neuropterologicas. V. Myrmeleonidos de España, 1904.

(5) R. P. LONGINOS NAVAS, S. J. — Algunos neuropteros del Museo de Madrid. Congreso de Valencia, 1910.

(6) R. P. LONGINOS NAVAS, S. J. — Insectes névroptères de Crimée, 1911.

(7) R. P. LONGINOS NAVAS, S. J. — Notas sobre Myrmeleonidos, in *Broteria*, vol. X, 1912.

ACANTHACLISIS BÆTICA Rambur. — M. l'abbé Longer nous a envoyé, en août 1912, un *Acanthaclisis* ♂, qu'après étude nous rapportons sûrement à l'espèce *bætica* Ramb. Capturé dans l'île d'Oléron (Charente-Inférieure).

Au sujet de *Occitanica* signalé par nous, dans notre première liste, comme ayant été capturé à Saint-Nazaire et à Mindin (Loire-Inférieure) par M. Revelière, il y a eu erreur. Il s'agissait là de *bætica*.

Le R. P. Longinos Navas (1) cite *bætica* Rb. d'Erreux (Eure) et aussi de Crimée (2).

#### e) Famille des Némoptérides.

Les insectes de cette famille se reconnaissent immédiatement à la longueur et à l'étroitesse de leurs ailes postérieures. La tête est prolongée en un *rostre* ou *prostome*. Ce dernier caractère les rapproche des *Panorpides* ; mais la structure des ailes d'une part, la forme et les mœurs des larves d'autre part, les placent à côté des *Myrméléonides*, entre ces derniers et les *Chrysopides*, *Hémérobides*.

NEMOPTERA BIPENNIS Illiger (= *hispanica* Leach.) est un magnifique Névroptère aux ailes jaunes avec des bandes et des taches brunes. Le champ costal a des traits également bruns, libres entre eux et deux grandes taches de même couleur, la dernière touchant le bout de l'aile.

Cet insecte est signalé comme appartenant à la Péninsule Ibérique et au sud de la France (3).

#### f) Famille des Chrysopides.

CHRYSOPA VULGARIS Schn., var. NAMURCENSIS Navas. — Le R. P. Longinos Navas a décrit une variété nouvelle de *Ch. vulgaris*, trouvée à Namur (Belgique). Elle est surtout caractérisée par une ligne noire de chaque côté du prothorax et une autre latérale le long de l'abdomen; elle présente de plus, sur chaque segment abdominal, une strie oblique brune. Nous avons trouvé à Niort, le 8 août 1912, un exemplaire de *vulgaris* que nous croyons devoir rapporter à cette variété. Il a, latéralement, sur l'abdomen, une bande brune très nette et sur chaque segment une autre plus petite, oblique. De plus le prothorax est bordé de brun noirâtre.

CHRYSOPA VULGARIS Schn., var. RUBRICATA Navas. — Nous avons trouvé à Bessines (Deux-Sèvres) et M. l'abbé Longer a rapporté de l'île d'Oléron (Charente-Inférieure) une forme de *vulgaris* que nous considérons, jusqu'à nouvel ordre, comme appartenant à la variété *rubricata* Navas.

CHRYSOPA VULGARIS Schn., var. PRETEXTA, var. nov.

*Viridis, cum flavâ fasciâ marginæ perspicuâ per omnem dorsalem corporis partem.*

*Striæ nigrae in lateralibus fasciæ partibus latissimæ et saturato colore.*

*Tres postremi articuli palporum maxillarium in exteriori facie signati sunt lineâ fusca subnigra optime expressâ.*

*Prothorax (figure 1) nullam habet maculam in dorso, fert autem in laterali marginæ fasciam nigram maxime conspicuam.*

*Abdomen nullam habet maculam sed tantum fasciam dorsii flavam.*

*Ala superior (figure 1) : venulae costales omnes nigrae sunt in parte inferiore (quarum prima tresque postremae possunt esse omnino nigrae); radiales nigrae in duabus partibus extremis; tres primae intermediae nigrae sunt; item venulae quae sunt ad basim alae. Sector radii in principio niger; margina inferior*

1) R. P. LONGINOS NAVAS, S. J. — Notas neuropterologicas. V. Myrmeleonidos de España, 1904.

2) R. P. LONGINOS NAVAS, S. J. — Insectes névroptères de Crimée, 1911.

3) R. P. LONGINOS NAVAS, S. J. — Monographia de los Némoptéridos, in *Memorias de la Real Academia de Ciencias y Artes de Barcelona*, 1910. — Id. Genera insectorum d. Wytzman. Neuroptera; famille des *Nemopteridae*, 1912.

*cellulæ procubitalis typicæ paulum nigra in extrema parte. Radius signatus fusco colore paulo post basim.*

*Ala posterior* (figure 1) : *venulæ costales, quinque vel septem primæ radiales, prima intermedia, secunda procubitalis, secundaque postcubitalis nigra; sector radii niger in principio.*

La variété *præterta* est très voisine de *microcephala* Brau., mais elle s'en distingue par la bordure noire très nette du prothorax, les palpes maxillaires plus marqués, la dimension des stries de la face et la coloration plus intense des nervules.

Certains exemplaires, que nous rapportons cependant à *præterta*, ont la marge inférieure de la cellule procubitale type à peine ou pas marquée.

Nous avons trouvé cette forme au *Busseau* (Deux-Sèvres), le 9 juillet 1912.

*CHRYSOPA FLAVIFRONS* Brau. — Nous avons déjà cité cette espèce dans notre première liste, mais nous n'avions encore pas débrouillé, à cette époque, ses diverses variétés. Elle est excessivement protréiforme.

1. — Variété *GENICULATA* Ed. Pictet. — Un exemplaire pris par nous au *bois de Vachette, près Niort* (Deux-Sèvres).

2. — Variété *NIGROPUNCTATA* Ed. Pictet. — Deux échantillons que nous avons capturés à *Niort* et à *Sainte-Pezenne* (Deux-Sèvres).

3. — Variété *MEYERI* Ed. Pictet. — Cette forme est généralement de plus grande taille avec les nervules en gradins plus nombreuses. Le point placé sous les yeux est gros. Un seul spécimen pris par nous dans la *forêt de Mervent* (Vendée), le 16 juillet 1912.

4. — Variété *RIPARIA* Ed. Pictet. — Un exemplaire capturé par nous à *Sainte-Pezenne*, le 30 juillet 1912.

5. — Ab. *DIFFORMIS* Lacroix. — Dans une note publiée dans *Bulletin de la Société entomologique de France* (1), nous avons décrit *difformis* comme variété. Malgré la physionomie un peu spéciale de cette forme, nous l'inscrivons ici comme *aberration*, jusqu'à plus ample informé. Nous l'avons prise à *Aiffres* (Deux-Sèvres) et dans la *forêt de Mervent* (Vendée).

*CHRYSOPA ALBA* L. — Notre excellent collègue, M. D. Lucas, nous l'a rapportée de *Vittel* (Vosges). Elle a été capturée le 17 juillet 1912.

*CHRYSOPA VENTRALIS* Curt., var. *JODOJI* Lacroix (1). — Nous avons décrit cette variété à la Société entomologique de France. *Ventralis* type a été signalé dans notre deuxième liste. La variété a été capturée par nous dans la *forêt de l'Hermitain* (Deux-Sèvres), le 24 juin 1912.

*CHRYSOPA PRASINA* Burm. — Nous avons déjà signalé plusieurs variétés de *prasina*. Dans nos chasses de 1912 nous avons rencontré deux formes intéressantes sur lesquelles nous demandons l'autorisation d'insister un peu. Elles se distinguent des autres formes *par la présence, sur la partie dorsale de l'abdomen, de points disposés en groupes.*

Le R. P. Longinos Navas a décrit (2) deux variétés ayant cette particularité. Nous donnerons ici leurs caractères.

1. — Variété *RESPERSA* Navas. — « *Palpi nigro annulati, ultimo articulo toto nigro. Prothorax duobus punctis discalibus nigris ante medium, duobus fuscis pone medium. Stigma pallide viride.*

« *Abdomen singulis segmentis dorso sex punctis nigris notatis, duobus an-*

(1) J. LACROIX. — Deux variétés nouvelles de Chrysopides de France, in *Bull. Soc. Ent. de France*, 1912.

(2) R. P. LONGINOS NAVAS. S. J. — Notas Entomologicas. 3. Excursiones por los alrededores de Granada, in *Bol. Soc. Arag. de Cienc. Nat.*, 1911.

*terioribus, quatuor posterioribus; stria item laterali nigra juxta connectivum; segmentis ventralibus aliquot punctis fuscis.* »

Nous avons trouvé, dans diverses courses entomologiques, des *prasinæ* que nous rapportons à cette variété *respersa* Navas malgré la différence qui semble les placer un peu à côté. En étudiant, *sur le vivant*, ces exemplaires, nous leur avons reconnus deux facies :

Facies 1. — *Abdominis primum secundumque (figure 2) segmentum ferunt in dorso duo tantum puncta nigra; tertium, quartum, sextum, septimumque segmentum ferunt in dorso sex puncta nigra; quorum duo sunt in anteriore parte, quatuor autem in posteriore.*

Facies 2. — *Unumquodque segmentorum abdominis fert in dorso duo tantum puncta nigra (figure 3).*

Il faut encore ajouter que les points du prothorax et du mésothorax (voir les figures 2 et 3) diffèrent aussi de *respersa*. Mais devons-nous pour cela créer un nom nouveau pensant avoir affaire à une forme véritablement nouvelle ? Nous ne le pensons pas et le R. P. Longinos Navas à qui nous avons exposé notre façon de penser nous a approuvé. *Prasinæ* est excessivement variable.

Ceci nous conduit à dire qu'il faut surtout considérer des groupes de variations présentant un ou plusieurs caractères saillants et communs unissant les individus. Ici il s'agit de points dorsaux sur l'abdomen qui donnent à ces formes une place véritablement à part et dont le nombre peut varier de deux à six.

Nous ajouterons que var. *respersa* Navas n'a pas de ligne arquée sous les antennes.

Nous avons capturé nos exemplaires à *Bessines, La Tranchée* près Niort (Deux-Sèvres) et à *Saint-Martin-de-la-Coudre* (Charente-Inférieure).

Niort.

J. LACROIX.

(A suivre).

---

## NOTES SPÉCIALES ET LOCALES

**Une aberration nouvelle d'*Erebia Neoridas* Boisduval (LÉPIDOPTÈRE RHOPALOCÈRE).** — Pendant le mois d'août 1911, en compagnie de nos collègues de la Société entomologique de France, MM. H. Brown et le Dr P. Acheray, de Paris, nous avons eu le plaisir de capturer, au mont Ventoux (Vaucluse), en grande quantité, le gracieux lépidoptère diurne qui porte le nom d'*Erebia Neoridas* Boisduval. Sur le versant méridional de cette montagne, dont la crête va de l'Est à l'Ouest et s'élève jusqu'à 1.908 mètres d'altitude, *Erebia Neoridas* ne descendait guère au-dessous de 1.000 mètres, en pleine zone des chênes blancs (*Quercus pubescens* Willd.), et s'élevait jusqu'à la limite supérieure des hêtres (*Fagus sylvatica* L.), vers 1.500 mètres. Sur le versant septentrional, nous l'avons aussi rencontrée, tout aussi abondante, au milieu d'août, à la fontaine du Coutrat, vers 1.450 mètres.

Par l'étude des nombreux individus rapportés de cette excursion de 17 jours, il est facile de voir que cette espèce d'*Erebia* est assez variable pour la taille et la coloration. La fascie rougeâtre du dessus des ailes supérieures est plus ou moins vive et se dégrade quelquefois jusqu'au jaunâtre, surtout chez les ♀. Elle porte en général trois ocelles noirs pupillés de blanc. Mais le nombre de ces ocelles est très variable. Il va de 2 à 5. M. Ch. Oberthür dit (*Études de Lépidoptérologie comparée*, III, p. 324) posséder des sujets qui ont « même 6 ocelles sur les ailes supérieures ». La fascie fauve du dessus des ailes inférieures est parfois à peine indiquée, mais elle est en général bien marquée et formée de 3 à 5 taches rougeâtres juxtaposées. Quelquefois elle est dépourvue d'ocelles; d'autres fois ces ocelles sont très petits et non ponctués de blanc; au mont Ventoux, nous avons trouvé des exemplaires qui en comptaient jusqu'à 5. En dessous les ailes supérieures seules portent des ocelles et ils y sont généralement mieux marqués qu'en dessus, mais pas toujours en même nombre. La coloration du dessous est aussi plus ou moins foncée chez les ♂ comme chez les ♀, mais toujours beaucoup plus claire chez celles-ci.